

La qualité institutionnelle comme déterminant de l'intention entrepreneuriale : Proposition d'un modèle conceptuel intégratif

Institutional quality as a determinant of entrepreneurial intention : Proposal of an integrative conceptual model.

Auteur 1 : Hassane BENGHA.

Auteur 2 : Kenza EL KADIRI.

Hassane BENGHA, (Doctorant)

Laboratoire des Sciences Economique et Politiques Publiques, Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc.

Kenza EL KADIRI, (Enseignante-Chercheuse)

Laboratoire des Sciences Economique et Politiques Publiques, Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc.,

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : BENGHA ,H & EL KADIRI .K (2026) « La qualité institutionnelle comme déterminant de l'intention entrepreneuriale : Proposition d'un modèle conceptuel intégratif», African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 2299 – 2315.



DOI : 10.5281/zenodo.21025464

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé. La création d'entreprise constitue un enjeu stratégique majeur pour le développement économique du Maroc. Pourtant, malgré les efforts des politiques publiques, l'intention entrepreneuriale des diplômés du supérieur demeure structurellement faible et principalement motivée par la nécessité plutôt que par l'opportunité (GEM Morocco, 2024). Cet article interroge le rôle de la qualité institutionnelle comme déterminant sous-estimé de l'intention entrepreneuriale. Sur le plan de l'approche méthodologique, ce travail relève d'une démarche conceptuelle et théorique, de nature hypothético-déductive : à partir d'une revue de la littérature empirique sur l'entrepreneuriat et les institutions dans les économies émergentes et au Maroc, il construit un cadre intégratif croisant la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), la théorie institutionnelle (North, 1990) et la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000). Quatre dimensions institutionnelles sont identifiées, à savoir la qualité réglementaire, l'État de droit, le contrôle de la corruption et les normes socioculturelles, chacune exerçant un effet spécifique sur la formation de l'intention. La principale conclusion de ce travail est la proposition d'un modèle conceptuel original, le modèle Institutionnel de l'Intention Entrepreneuriale (MIIE), qui théorise les mécanismes par lesquels ces dimensions institutionnelles influencent les trois antécédents de l'intention identifiés par Ajzen, à savoir l'attitude envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu, et dont sont dérivées cinq hypothèses de recherche. Ce modèle fera l'objet d'une validation empirique ultérieure, de posture positiviste et de méthodologie quantitative (modélisation par équations structurelles), auprès d'un échantillon de 350 diplômés universitaires marocains issus de trois régions aux profils institutionnels contrastés. Ce travail contribue à combler un déficit de la littérature marocaine sur l'entrepreneuriat en intégrant explicitement la dimension institutionnelle comme variable explicative de l'intention plutôt que de l'acte de création.

Mots-clés : *Intention entrepreneuriale ; Qualité institutionnelle ; Théorie du comportement planifié ; Maroc ; Economies émergentes ; modèle conceptuel.*

Abstract. Business creation represents a major strategic challenge for Morocco's economic development. Yet, despite public policy efforts, the entrepreneurial intention of higher education graduates remains structurally low and primarily driven by necessity rather than opportunity (GEM Morocco, 2024). This article examines the role of institutional quality as an underestimated determinant of entrepreneurial intention. In terms of methodological approach, this work adopts a conceptual and theoretical design of a hypothetico-deductive nature: drawing on a review of the empirical literature on entrepreneurship and institutions in emerging and Moroccan economies, it builds an integrative framework combining the theory of planned behavior (Ajzen, 1991), institutional theory (North, 1990) and self-determination theory (Deci & Ryan, 2000). Four institutional dimensions are identified, namely regulatory quality, rule of law, control of corruption and socio-cultural norms, each exerting a specific effect on the formation of intention. The main conclusion of this work is the proposal of an original conceptual model, the Institutional Model of Entrepreneurial Intention (IMEI), which theorizes the mechanisms by which these institutional dimensions influence the three antecedents of intention identified by Ajzen, namely attitude towards entrepreneurship, subjective norms and perceived behavioral control, and from which five research hypotheses are derived. This model will be the subject of a subsequent empirical validation, of a positivist stance and quantitative methodology (structural equation modeling), on a sample of 350 Moroccan university graduates from three regions with contrasting institutional profiles. This work helps fill a gap in the Moroccan entrepreneurship literature by explicitly integrating the institutional dimension as an explanatory variable of intention rather than of the act of creation.

Keywords: *Entrepreneurial intention; Institutional quality; Theory of planned behavior; Morocco; Emerging economies; Conceptual model.*

Introduction

L'entrepreneuriat est considéré par les pouvoirs publics marocain comme le levier incontournable susceptible de résorber le déficit d'emplois qualifiés, surtout dans un contexte marqué par une aggravation du chômage des jeunes qui a atteint 24,6% pour les titulaires d'un diplôme secondaire qualifiant et 23,9% pour les lauréats de la formation professionnelle (HCP, 2025).

Pourtant, la situation réelle reste loin de confirmer cet engagement. En effet, d'après l'Entrepreneurship Monitor (GEM Morocco, 2024), plus de 80% des entrepreneurs déclarent être motivés par la nécessité de survie plutôt que la saisie des opportunités de marché, comme le pays enregistre le niveau le plus faible de la catégorie Level C du GEM en termes d'activité entrepreneuriale avec un taux de 6,3% en 2023.

Une question théorique fondamentale est soulevée de ce paradoxe entre ambition politique et réalité entrepreneuriale : existe-t-il des déterminants structurels (institutionnels au sens de North (1990)), autre que les dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat, qui conditionnent en amont l'intention entrepreneuriale ? Autrement dit, avant de demander pourquoi les Marocains ne créent pas suffisamment d'entreprises innovantes, ne faut-il pas comprendre pourquoi ils ne souhaitent pas le faire ?

C'est ainsi qu'on propose, dans la présente étude, d'apporter une réponse théorique à cette interrogation, à travers un modèle conceptuel original, celui du modèle Institutionnel de l'Intention Entrepreneuriale (MIIE), articulé en deux cadres théoriques faiblement discutés dans la littérature entrepreneuriale marocaine. Il s'agit de la théorie institutionnelle de North (1990) et la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1991), enrichies de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000).

Notre contribution est justifiée pour combler le gap identifié dans la littérature marocaine. En effet, les travaux explorés s'attardent principalement sur l'étude des obstacles à la création et la croissance des entreprises existantes, tels que le problème d'accès au financement et la lourdeur des procédures administratives. Toutefois, la formation de l'intention entrepreneuriale, comme étape préalable, ainsi que ses déterminants institutionnels, demeurent faiblement étudiés. Ce travail entend combler ce gap.

La suite de cet article est organisée comme suit : dans la section 1, on présente les fondements conceptuels de l'intention entrepreneuriale. Dans la seconde, on expose les bases théoriques liés à la qualité institutionnelle et son lien avec l'entrepreneuriat. la présentation de notre modèle conceptuel intégratif MIIE et les hypothèses de recherche dérivées feront l'objet de la section 3.

Avant de présenter la méthodologie envisagée pour le test empirique dans la section 4 et conclure en synthétisant les apports et les perspectives.

1. Revue de Littérature

1.1. Les fondements conceptuels de l'Intention Entrepreneuriale :

1.1.1 Définition et spécificité de l'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale correspond à la disposition psychologique d'un individu à s'inscrire dans la démarche de création d'une entreprise, elle est antérieure à l'acte de création même. Il s'agit de l'état d'esprit qui dirige l'attention, l'expérience et l'action d'un individu vers un objectif entrepreneurial spécifique (Bird, 1998). L'intention constitue, selon Krueger, Reilly et Carsrud (2000), le meilleur prédicteur d'un comportement délibéré et planifié comme la création d'entreprise. Celui-ci étant le résultat d'un processus cognitif progressif plutôt qu'un simple acte impulsif.

Cette thèse se confirme dans les données du GEM, qui prouvent que l'émergence d'entrepreneurs est plus forte dans les sociétés où l'intention entrepreneuriale est forte.

Il est ainsi fondamental de faire la distinction entre intention et acte tant pour la recherche que pour la politique publique. Les barrières externes, comme l'accès au financement, le risque perçue, l'environnement institutionnel défaillant, peuvent empêcher un individu de faire le pas vers la création, même s'il a l'intention. Inversement, un acte impulsif, sans intention préalable, génère des entreprises fragiles, peu innovantes et peu pérennes. L'impact de l'entrepreneuriat sur le développement est déterminé, à cet effet, de la distinction entre entrepreneuriat d'opportunité et entrepreneuriat de nécessité (Reynolds et al., 2002 ; Baumol, 1990).

1.1.2 La Théorie du Comportement Planifié (TCP) appliquée à l'entrepreneuriat

La recherche sur l'intention entrepreneuriale se base le plus souvent sur la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1991). Celle-ci considère que l'intention entrepreneuriale est déterminée principalement par trois antécédents : l'attitude envers le comportement (qui résulte de l'évaluation personnelle positive ou négative faite par l'individu de l'acte de création), les normes subjectives (résultant de la perception de la pression sociale de l'entourage pour ou contre la création) et le contrôle comportemental perçu (qui concerne la perception faite en termes de la facilité ou la difficulté à réaliser ce comportement, intégrant les opportunités et les ressources disponibles).

Le pouvoir prédictif de la TCP sur l'intention entrepreneuriale a été confirmé dans de nombreuses études empiriques. Sur un échantillon de 519 étudiants taiwanais et espagnols,

Linan et Chen (2009) ont montré que 39% de la variance de l'intention entrepreneuriale s'explique conjointement par les trois antécédents précités. Ces conclusions ont été établies en Europe de l'Est dans les études menées par Kolvereid (1996) et Tkachev et Kolvereid (1999). Au Maroc, l'application de la TCP à l'intention entrepreneuriale des diplômés reste encore insuffisamment étudiée, ce qui constitue l'un des gaps qu'on entend combler via notre étude. Il est à noter que la TCP traite l'environnement comme variable externe, sans pour autant tenter de théoriser les mécanismes par lesquels cet environnement influence les trois antécédents de l'intention entrepreneuriale. Notre modèle conceptuel MIIE se propose de dépasser cette limite en intégrant la qualité institutionnelle comme déterminant structure des trois antécédents de la TCP.

1.2. Les fondements théoriques de la qualité Institutionnelle

1.2.1 La théorie institutionnelle de North

Dans sa théorie institutionnelle, North (1990) fait une distinction essentielle entre les institutions (ensemble de règles de jeu formelles et informelles encadrant les interactions humaines) et les organisations (considérées comme les joueurs qui agissent dans ce cadre). La qualité institutionnelle se réfère à la capacité de ces règles du jeu à réduire l'incertitude, faire respecter les contrats, protéger les droits de propriété et orienter les incitations vers des activités productives. Elle est opérationnalisée empiriquement par les Indicateurs de Gouvernance Mondiale (WGI) de la Banque Mondiale qui couvrent six dimensions : Voix et responsabilité, Stabilité politique et absence de violence, Efficacité du gouvernement, Qualité de la réglementation, État de droit, et Contrôle de la corruption. (Kaufmann, Kraay et Mastruzzi, 2010).

Ce qui nous intéresse le plus dans l'analyse de North est le volet des institutions informelles, considérée comme l'ensemble des contraintes cognitives qui guident les perceptions et les décisions des individus telles les normes culturelles, les conventions sociales et les codes de conduites. La valorisation sociale de l'entrepreneur, sa tolérance à l'échec et les représentations collectives du succès, sont ainsi fortement déterminées par les institutions informelles, et constituent de ce fait autant de déterminants des normes subjectives identifiées par la TCP.

1.2.2 Qualité institutionnelle et comportement entrepreneurial : état de l'art

La littérature empirique établit une forte relation entre qualité institutionnelle et entrepreneuriat. Sur un panel de 33 pays GEM, Chowdhury, Audretsch et Belitski (2019) concluent que la qualité institutionnelle constitue une variable déterminante de la qualité de l'entrepreneuriat (taux d'opportunité, innovation produit) plus que sa quantité. Un résultat prouvé dans plusieurs

spécifications et contextes géographiques (étude sur 70 pays, 2005-2015). Ce résultat est fondamental, il implique des impacts plus directs des politiques d'amélioration de la qualité institutionnelle sur la formation d'intentions entrepreneuriales de qualité, bien plus qu'un simple effet quantitatif.

Dans leur étude sur un panel de pays GEM, Stenholm, Acs et Wuebker (2013), confirment que les dimensions institutionnelles, et notamment la qualité réglementaire et l'Etat de droit, expliquent une part significative de la variance cross-nationale dans les taux d'entrepreneuriat d'opportunité, avec toutefois un effet limité de la réglementation pour l'entrepreneuriat à fort impact, qui est déterminé davantage par des facteurs liés à la connaissance et au capital.

Les travaux en la matière dans le contexte marocain restent rares. Ibourk et Amaghous (2016), ont conduit une étude des données GEM pour faire une analyse comparative du Maroc et d'autres pays africains. Ils ont conclu que les conditions cadres institutionnelles du GEM, plus précisément les politiques gouvernementales et le cadre légal, sont faiblement notées et freinent structurellement l'entrepreneuriat de qualité dans les pays étudiés. Ce gap de littérature justifie ainsi notre contribution.

1.2.3 La théorie de l'autodétermination comme pont entre institutions et intention

Dans leur théorie de l'autodétermination (TAD), Deci et Ryan (2000) distingue la motivation intrinsèque, dépendant de la satisfaction personnelle et l'intérêt porté par l'individu à l'activité, de la motivation extrinsèque qui est plutôt déterminée par les récompenses, les pressions et les contraintes externes. Appliquée à l'entrepreneuriat, la TAD considère que le développement des intentions plus stables et des comportements entrepreneuriaux durables, est plus présent chez les individus pour qui la motivation entrepreneuriale est intrinsèque (passion, sens, accomplissement de soi). Lorsque la motivation est extrinsèque, on est plutôt en présence d'entrepreneuriat de nécessité permettant d'éviter le chômage et d'obtenir un revenu.

Dans un environnement institutionnel de qualité, l'entrepreneuriat est perçu comme une voie d'autonomie et d'accomplissement, la motivation intrinsèque est plus présente et favorable à l'intention stable. Par contre, lorsque la qualité institutionnelle est déplorable, l'entrepreneuriat est vécu comme une contrainte subie qui développe surtout un entrepreneuriat de nécessité. De cela, une connexion directe entre la théorie institutionnelle est la TAD. La théorie institutionnelle détermine, en fait, la manière dont l'environnement socioéconomique soutient l'autonomie et la compétence des entrepreneurs potentiels (besoins psychologiques fondamentaux selon la TAD), ou au contraire les contrôle et les surpasse.

1.3. Tableau de Synthèse des Approches Théoriques

Tableau 1 : Synthèse des théories mobilisées et leur articulation dans le MIIE

Théorie	Auteurs clés	Concept central	Lien avec notre modèle
Théorie du comportement planifié (TCP)	Ajzen (1991)	Attitude, normes subjectives, contrôle perçu → Intention	Structure des antécédents de l'intention entrepreneuriale
Théorie institutionnelle	North (1990)	Institutions formelles et informelles comme règles du jeu	Déterminants institutionnels des antécédents TCP
Théorie de l'autodétermination (TAD)	Deci et Ryan (2000)	Motivation intrinsèque vs extrinsèque, besoins d'autonomie	Mécanisme de conversion institution → motivation entrepreneuriale
Théorie des écosystèmes entrepreneuriaux	Stam (2015) ; Stam et Van de Ven (2021)	Système d'acteurs et de ressources générant de l'entrepreneuriat productif	Contexte territorial dans lequel s'inscrit l'intention

Source : réalisé par nos soins

2. Modèle Conceptuel Intégratif (MIIE) et Hypothèses de Recherche

2.1. Fondements et Originalité du modèle MIIE

Dans le cadre de notre modèle conceptuel MIIE (modèle Institutionnel de l'Intention Entrepreneuriale), on se propose de procéder à une intégration originale de la théorie institutionnelle de North (1990) et la TCP d'Ajzen (1991), ce qui nous permettra de théoriser explicitement les mécanismes par lesquels les dimensions institutionnelles influencent les trois antécédents de l'intention entrepreneuriale. Le mécanisme de transmission central sera établi par la médiation de la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000).

Trois apports principaux seront établis de notre modèle conceptuel et nous permettent de combler les gaps de la littérature existante. Primo, la qualité institutionnelle est traitée comme déterminant direct et opérationnel des antécédents de l'intention entrepreneuriale, elle n'est pas de ce fait comme variable de contexte externe. Secondo, notre modèle distingue les effets des dimensions institutionnelles formelles (qualité réglementaire, Etat de droit, contrôle de la corruption) de ceux des institutions informelles (normes socioculturelles envers l'entrepreneuriat) sur les antécédents de la TCP. Tertio, il s'inscrit dans la dynamique de recherche sur l'intention entrepreneuriale dans le contexte africain où les spécificités institutionnelles demeurent faiblement prises en compte comparé aux contextes occidentaux.

2.2. Les Effets des dimensions Institutionnelles sur les antécédents de la TCP

2.2.1 La qualité réglementaire et son effet sur l'attitude envers l'entrepreneuriat

Pour Kaufmann et al. (2010), la qualité réglementaire est considérée comme la capacité du gouvernement à formuler et mettre en œuvre des politiques et réglementations solides favorisant le développement du secteur privé. Dans le contexte de l'intention entrepreneuriale, l'attitude envers l'entrepreneuriat est influencée par la qualité réglementaire. L'entrepreneuriat est perçu comme une voie désirable et accessible, générant une attitude positive, lorsque l'environnement réglementaire est de qualité. Par contre, dans un contexte réglementaire complexe et arbitraire, l'attitude entrepreneuriale est plutôt défensive ou négative.

Le GEM 2023-2024 classe la dimension « Politiques gouvernementales : Réglementations » parmi les trois CCE les moins notées au Maroc. L'enquête des Expert GEM Morocco (2024) établit que le délai de création d'une entreprise, bien qu'amélioré, est perçue par une part importante des entrepreneurs potentiels comme une barrière significative. Ce qui conduit à l'hypothèse suivante :

H1 : *L'attitude entrepreneuriale est influencée par la qualité réglementaire perçue : les diplômés universitaires marocains développent une attitude plus positive envers la création d'entreprises lorsque la réglementation est perçue comme simple, prévisible et favorable.*

2.2.2 Les normes socioculturelles et leur effet sur les normes subjectives

Au sens de North (1990), les normes socioculturelles constituent la composante informelle des institutions. Celles-ci influencent directement les normes subjectives de la TCP dans le contexte de l'intention entrepreneuriale. La perception de ce que la société attend d'un diplômé est orientée par plusieurs variables socioculturelles comme la valorisation sociale de l'entrepreneur, la perception de l'échec, la préférence pour le salariat ou le fonctionnariat sous

pressions familiales, la comparaison avec les modèles de référence présents dans l'entourage (Role models) ...

Dans son rapport de 2024, Bank Al-Maghrib confirme cette tendance. En effet, 71,9% des chômeurs souhaitent un emploi salarié, et ce chiffre monte à 78,7% parmi les diplômés du supérieur. Ces chiffres attestent de la préférence structurelle pour le salarié, sous influence des normes socioculturelles associant la sécurité de l'emploi et le statut social au salariat bien plus qu'au statut d'entrepreneur. Ce qui se confirme davantage dans les enquêtes du GEM 2023-2024 qui souligne une valorisation sociale de l'entrepreneur en dessous de la moyenne des pays de la catégorie Level C. Le Maroc enregistre en effet un score de 2,9/10 pour le soutien social aux femmes entrepreneures (GEM, 2024). De là, l'hypothèse suivante se décline :

H2 : Les normes subjectives sont fortement influencées par les normes socioculturelles envers l'entrepreneuriat : l'intention entrepreneuriale des diplômés marocains est positivement liée à une valorisation sociale positive de l'entourage immédiat (famille, pairs, professeurs).

2.2.3 L'Etat de droit et le contrôle comportemental perçu

L'Etat de droit correspond à l'ensemble des actions entreprises pour la protection des droits de propriété, de l'exécution des contrats et de l'accès à la justice pour les acteurs économiques (Kaufmann et al., 2010). Le contrôle comportemental perçu est influencé par l'Etat de droit dans le cadre de la TCP. Le risque de voir leurs investissements confisqués, leurs contrats non respectés, est ainsi perçu par les entrepreneurs potentiels comme faible lorsque l'Etat de droit est favorable. Cela augmente la perception du contrôle entrepreneurial et motive davantage à la création d'entreprise. Inversement, une faiblesse de l'Etat de droit, alimente les incertitudes et décourage les entrepreneurs potentiels.

H3 : Le contrôle comportemental perçu est influencé positivement par la perception qu'ont les entrepreneurs potentiels de la qualité de l'Etat de droit : l'intention entrepreneuriale est d'autant plus forte lorsque la perception de l'Etat de droit est positive.

2.2.4 Le contrôle de la corruption et son effet médiateur

Le contrôle de la corruption et son effet sur l'entrepreneuriat constitue l'une des dimensions institutionnelles les plus débattues dans la littérature comparative. De l'hypothèse du sable dans les rouages considérant la corruption comme nuisible à l'entrepreneuriat productif en générant des coûts de transaction élevés et en alimentant l'incertitude, on passe à une hypothèse, plus nuancée, celle du graissage des rouages observée par Dreher et Gassebner (2013) dans les contextes de réglementation très lourdes.

Chowdhury, Audretsch et Belitski (2019) penchent vers la première hypothèse. Ils montrent que la qualité institutionnelle globale favorise l'entrepreneuriat productif et d'opportunité. La corruption perçue exerce un effet cognitif puissant sur l'intention entrepreneuriale. Elle signale que les connexions politiques et la capacité à naviguer dans des réseaux informels sont des ressources indispensables qui devancent même les compétences, l'innovation et le mérite. Ce qui contraint davantage le comportement effectif des entrepreneurs potentiels, surtout les individus les plus talentueux et innovants. Ceux-ci refusent, par principe, d'utiliser ces connexions ou n'en disposent pas. Une quatrième hypothèse est alors formulée :

H4 : La corruption perçue influence négativement l'intention entrepreneuriale en réduisant simultanément l'attitude envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu : plus la corruption perçue est élevée, plus l'intention entrepreneuriale est faible, indépendamment des autres déterminants individuels.

2.2.5 L'effet d'interaction : qualité institutionnelle et motivation intrinsèque

Dans leur théorie de l'autodétermination entrepreneuriale, Deci et Ryan (2000) estiment que le type de motivation de l'individu modère l'effet des déterminants institutionnels sur l'intention entrepreneuriale. A cet effet, la sensibilité aux barrières institutionnelles est moins forte chez les individus ayant une forte motivation intrinsèque (passion, sens, désir d'autonomie...). Ceux-ci sont plus disposés à surmonter les défaillances de l'environnement institutionnel grâce à leur motivation intrinsèque. Inversement, l'intention entrepreneuriale est d'emblée fragile chez les individus ayant une motivation intrinsèque plus faible et découragés de se lancer dans la création d'entreprise à causes des barrières institutionnelles perçues.

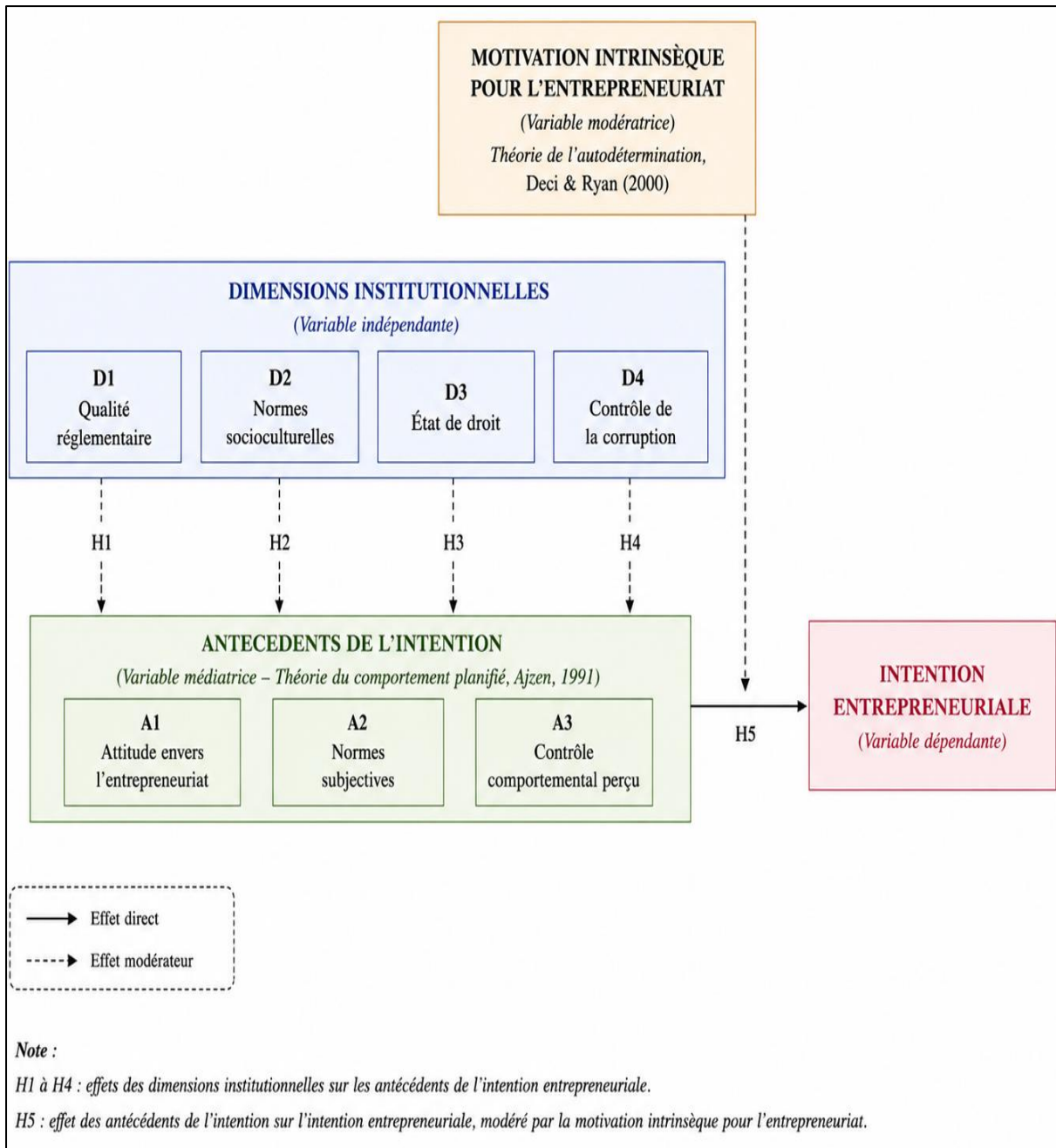
Ce mécanisme implique ainsi un effet hétérogène des institutions sur l'intention entrepreneuriale en fonction du profil motivationnel des individus, une proposition qu'on considère originale pour notre travail.

H5 : Les dimensions institutionnelles ont un effet modéré sur l'intention entrepreneuriale en fonction de la motivation intrinsèque pour l'entrepreneuriat : un environnement institutionnel défaillant a un effet significativement modéré sur l'intention entrepreneuriale des individus à forte motivation intrinsèque.

2.3. Représentation du modèle Conceptuel MIIE

La version intégrale de notre modèle conceptuel MIIE est illustrée dans la figure ci-dessous. Ainsi, on montre les relations causales entre les quatre dimensions institutionnelles, les trois antécédents de la TCP et l'intention entrepreneuriale. La motivation intrinsèque est retenue comme variable modératrice.

Figure 1 : modèle Institutionnel de l'Intention Entrepreneuriale (MIIE)



Source : réalisée par nos soins à partir de la revue de littérature

Tableau 2 : Récapitulatif des hypothèses de recherche du MIIE

H	Enoncé	Dimension institutionnelle	Antécédent TCP affecté
H1	Qualité réglementaire → Attitude (+)	D1 : Qualité réglementaire	A1 : Attitude envers l'entrepreneuriat
H2	Normes socioculturelles → Normes subjectives (+)	D2 : Normes socioculturelles	A2 : Normes subjectives
H3	Etat de droit → Contrôle comportemental perçu (+)	D3 : Etat de droit	A3 : Contrôle comportemental perçu
H4	Corruption perçue → Intention entrepreneuriale (-)	D4 : Contrôle corruption	A1 + A2 + A3 (effet global négatif)
H5	Motivation intrinsèque modère les effets H1-H4	Variable modératrice (TAD)	Ensemble du modèle

Source : réalisé par nos soins

3. Méthodologie Envisagée

Le choix de notre approche méthodologique découle directement de la nature de notre question de recherche et de l'objet étudié. Notre travail s'inscrit dans une posture épistémologique positiviste (Perret et Séville, 2003) : il postule l'existence d'une réalité objective de l'intention entrepreneuriale et de ses déterminants institutionnels, réalité mesurable et indépendante de l'observateur. Ce positionnement est cohérent avec notre objectif, qui n'est pas de comprendre le sens subjectif que les acteurs donnent à l'entrepreneuriat, mais de tester des relations causales hypothétiques entre des variables clairement définies. C'est la raison pour laquelle nous adoptons un mode de raisonnement hypothético-déductif : à partir du cadre théorique intégratif (MIIE), nous avons dérivé cinq hypothèses qui seront soumises à une réfutation empirique. Enfin, le recours à une méthodologie quantitative se justifie par la nécessité de mesurer des construits latents (attitude, normes subjectives, contrôle comportemental perçu, perceptions institutionnelles) sur un échantillon de taille suffisante et d'estimer simultanément des effets directs, médiateurs et modérateurs, ce que permet la modélisation par équations structurelles retenue dans cette étude.

350 diplômés universitaires marocains (niveau Licence, Master et Doctorat) inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur au moins trois régions marocaines à profils

institutionnels différents, vont constituer notre échantillon. Seront retenues, à cet effet, la Région Casablanca-Settat (profil institutionnel favorable), Fès-Meknès (profil intermédiaire) et Drâa-Tafilalet (profil périphérique). Ce choix d'échantillonnage nous permettra de capturer la différence institutionnelle régionale et de tester si les effets prévus par le MIIE varient selon le contexte territorial.

Tableau 3 : Plan d'échantillonnage multirégional (350 diplômés, niveaux Licence, Master et Doctorat)

Région	Profil institutionnel	Justification du choix
Casablanca-Settat	Favorable	Capter un contexte institutionnel relativement favorable au secteur privé
Fès-Meknès	Intermédiaire	Représenter un profil institutionnel intermédiaire
Drâa-Tafilalet	Périphérique	Tester les effets du modèle dans un contexte institutionnel périphérique

Source : réalisé par nos soins

On sera ainsi amené à administrer un questionnaire en ligne structuré en cinq sections : (1) profil sociodémographique et académique ; (2) échelle d'intention entrepreneuriale (adaptée de Linan et Chen, 2009, 6 items, échelle de Likert à 7 points) ; (3) échelle de perception de la qualité institutionnelle (adaptée des WGI-Banque Mondiale et des CCE-GEM, 16 items) ; (4) échelle de motivation entrepreneuriale (adaptée de l'Entrepreneurial Motivation Scale de Hessels et al., 2008, 10 items) ; (5) antécédents TCP (adaptée d'Ajzen, 2002, 12 items).

Tableau 4 : Synthèse des instruments de mesure mobilisés

Section du questionnaire	Construit mesuré	Source / adaptation	Items	Format de réponse
(1) Profil sociodémographique et académique	Variables de contrôle	—	—	Questions fermées
(2) Intention entrepreneuriale	Intention entrepreneuriale	Linan et Chen (2009)	6	Échelle de Likert à 7 points

(3) Perception de la qualité institutionnelle	Quatre dimensions institutionnelles	WGI – Banque Mondiale / CCE – GEM	16	Échelle de Likert
(4) Motivation entrepreneuriale	Motivation intrinsèque / extrinsèque	Hessels et al. (2008)	10	Échelle de Likert
(5) Antécédents de la TCP	Attitude, normes subjectives, contrôle perçu	Ajzen (2002)	12	Échelle de Likert

Source : réalisé par nos soins à partir de la revue de littérature

Pour la validation des instruments, on mobilisera les critères de fiabilité (Cronbach alpha > 0,7, AVE > 0,50) et l'analyse factorielle confirmatoire (AFC). Le test des hypothèses sera réalisé par modélisation en équations structurelles (MES/SEM), à l'aide des logiciels AMOS ou SmartPLS. Cette approche permet d'estimer simultanément les effets directs, médiateurs et modérateurs du modèle conceptuel, offrant ainsi une analyse intégrée et robuste des relations entre les variables étudiées.

Conclusion

Dans notre recherche, on propose une contribution théorique originale pour la compréhension des impacts des déterminants de l'intention entrepreneuriale au Maroc. Le Modèle Institutionnel de l'Intention Entrepreneuriale (MIIE), théorisant les mécanismes par lesquels les quatre dimensions institutionnelles (Etat de droit, qualité réglementaire, normes socioculturelles et contrôle de la corruption) influencent les antécédents de l'intention entrepreneuriale, est développé à partir de l'articulation de la théorie institutionnelle de North (1990), la théorie du comportement planifié d' Ajzen (1991) et la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000).

Ce travail apporte plusieurs contributions à la littérature marocaine sur l'entrepreneuriat. La qualité institutionnelle est ainsi introduite comme variable explicative de l'intention entrepreneuriale, comblant un gap dans les travaux marocains qui s'attardent sur l'étude des impacts des barrières au démarrage et à la croissance des entreprises déjà existantes. Une granularité supérieure aux approches qui traitent la qualité institutionnelle comme un agrégat indifférencié, est apportée en distinguant les effets des institutions formelles et informelles sur les antécédents spécifiques de la TCP. Enfin, on propose un programme de recherche empirique rigoureux avec échantillonnage multirégional permettant de capturer la variabilité institutionnelle infra-nationale marocaine.

Ce modèle présente des implications pratiques directes pour les politiques publiques. En effet, les effets des programmes de soutien entrepreneurial ne peuvent être positifs que dans un environnement institutionnel amélioré. Les régions à faible qualité institutionnelle et réglementaire n'auront que des intentions entrepreneuriales fragiles, à faible impact en termes de création d'entreprises. Une politique entrepreneuriale efficace au Maroc, est ainsi conditionnée par un investissement simultané dans la qualité institutionnelle (simplification réglementaire, renforcement de l'Etat de droit, valorisation sociale de l'entrepreneur et lutte contre la corruption) ainsi que dans le soutien direct à la création d'entreprise.

La prochaine étape de ce travail de recherche consistera en la validation empirique de notre modèle conceptuel (MIIE) sur un échantillon de 350 diplômés universitaires marocains. Cela nous permettra d'affiner nos recommandations et de contribuer à la réflexion sur les plans d'action les plus efficaces pour faire de l'entrepreneuriat marocain un véritable levier de développement inclusif à l'horizon de 2030.

Bibliographies

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211. doi:10.1016/0749-5978(91)90020-T
- Ajzen, I. (2002). Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(4), 665-683. doi:10.1111/j.1559-1816.2002.tb00236.x
- Bank Al-Maghrib (2024). Rapport annuel sur les petites et moyennes entreprises et le marché du travail au Maroc. Rabat.
- Baumol, W.J. (1990). Entrepreneurship: Productive, unproductive, and destructive. *Journal of Political Economy*, 98(5), 893-921. doi:10.1086/261712
- Bird, B. (1988). Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, 13(3), 442-453. doi:10.2307/258091
- Chowdhury, F., Audretsch, D.B., & Belitski, M. (2019). Institutions and entrepreneurship quality. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 43(1), 51-81. doi:10.1177/1042258718780431
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2000). The 'what' and 'why' of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. doi:10.1207/S15327965PLI1104_01
- Dreher, A., & Gassebner, M. (2013). Greasing the wheels? The impact of regulations and corruption on firm entry. *Public Choice*, 155(3-4), 413-432. doi:10.1007/s11127-011-9871-2
- GEM Morocco (2024). Global Entrepreneurship Monitor 2023/2024 — Profil Maroc. Université Hassan II de Casablanca / GEM Consortium. gemconsortium.org
- HCP (2025). Enquête nationale sur l'emploi 2024. Haut-Commissariat au Plan. hcp.ma
- Hessels, J., Van Gelderen, M., & Thurik, R. (2008). Entrepreneurial aspirations, motivations, and their drivers. *Small Business Economics*, 31(3), 323-339. doi:10.1007/s11187-008-9134-x
- Ibourk, A., & Amaghouss, J. (2016). Entrepreneurial activities and level of development in Morocco: Empirical investigation from GEM data. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 21(2).
- Kaufmann, D., Kraay, A., & Mastruzzi, M. (2010). The worldwide governance indicators: A summary of methodology, data and analytical issues. World Bank Policy Research Working Paper No. 5430.
- Kolvereid, L. (1996). Prediction of employment status choice intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 21(1), 47-57. doi:10.1177/104225879602100104

Krueger, N.F., Reilly, M.D., & Carsrud, A.L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5-6), 411-432. doi:10.1016/S0883-9026(98)00033-0

Linan, F., & Chen, Y.W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593-617. doi:10.1111/j.1540-6520.2009.00318.x

North, D.C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511808678

Perret, V., & Seville, M. (2003). Epistémologie des sciences de gestion. In R.A. Thietart (dir.), *Méthodes de recherche en management* (pp. 13-33). Dunod.

Reynolds, P.D., Bygrave, W.D., Autio, E., et al. (2002). *Global Entrepreneurship Monitor: 2002 Executive Report*. Babson College / London Business School.

Stam, E. (2015). Entrepreneurial ecosystems and regional policy: A sympathetic critique. *European Planning Studies*, 23(9), 1759-1769. doi:10.1080/09654313.2015.1061484

Stam, E., & Van de Ven, A. (2021). Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56(2), 809-832. doi:10.1007/s11187-019-00270-6

Stenholm, P., Acs, Z.J., & Wuebker, R. (2013). Exploring country-level institutional arrangements on the rate and type of entrepreneurial activity. *Journal of Business Venturing*, 28(1), 176-193. doi: 10.1016/j.jbusvent.2011.11.002

Tkachev, A., & Kolvereid, L. (1999). Self-employment intentions among Russian students. *Entrepreneurship & Regional Development*, 11(3), 269-280. Doi :10.1080/089856299283209